

MOLIERE

Le Bourgeois gentilhomme

adapté en français facile par Georges GONNET

S 85/26 (法6-2/124)

贵人迷

(1300词汇的法语简易读物)

BG000060

Imprimé en France par l'imprimerie Hérissey, Évreux - N° 21835
Dépôt légal n° 6440 - 6 - 1978 — Collection n° 01 - Édition n° 04

ISBN 2-01-003310-8



15 3982 4

TABLE DES MATIÈRES

Acte I	3
Acte II	5
Acte III	19
Acte IV	51
Acte V	63
Pour mieux comprendre	74
Lexique	76

RÉFÉRENCES DES ILLUSTRATIONS

Les illustrations sont empruntées au film de Jean Meyer (production LPC) avec le concours de la troupe de la Comédie-Française. Celle de la page 58 est de Georges Pierre.

MOLIÈRE

Le Bourgeois gentilhomme

adapté en français facile par Georges GONNET

LIBRAIRIE HACHETTE
79, boulevard Saint-Germain, Paris 6^e



CARTE D'IDENTITE

Titre	Le Bourgeois gentilhomme
Auteur	Molière
Série	Dialogue et théâtre
Age des lecteurs	A partir de 12 ans
Nombre de mots	Environ 1 300

Cette adaptation en français facile du Bourgeois gentilhomme a pour but de permettre à de jeunes étrangers une approche du théâtre de Molière.

Elle se situe au niveau de la langue et non des mœurs.

Son abord nécessite donc quelques connaissances sur la société française de cette époque. La notice historique et l'index placés à la fin de l'ouvrage (page 74 et suivantes) y pourvoient.

Nous sommes sûr que Molière — ennemi de toute pédanterie — nous pardonnera les modifications que nous avons dû apporter à sa « prose »

Cette adaptation permettra, nous l'espérons, aux étudiants de lire un jour avec profit la pièce de Molière dans son intégralité ou, mieux, d'assister à sa représentation.

Pour les familiariser dès maintenant avec la langue de Molière nous avons donné certaines scènes en deux versions : la version adaptée et la version originale (voir, par exemple, pp. 8, 9, 10, 11 et 12).

© Librairie Hachette, 1971.

La Loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'Article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

ACTE PREMIER

SCÈNE I

MAÎTRE DE MUSIQUE, MAÎTRE DE DANSE. *des musiciens**, *des danseurs**.

MAÎTRE DE MUSIQUE, *aux musiciens*/ Venez, entrez dans cette salle et reposez-vous là en attendant monsieur Jourdain.

MAÎTRE DE DANSE, *aux danseurs*/ Et vous aussi, de ce côté.

MAÎTRE DE DANSE/ Nous ne manquons pas de travail maintenant.

MAÎTRE DE MUSIQUE/ C'est vrai. Nous avons de la chance d'avoir trouvé un homme comme lui. Depuis que ce monsieur Jourdain veut tout faire comme un noble*, nous gagnons facilement notre vie. Je voudrais que tout le monde lui ressemble.

MAÎTRE DE DANSE/ Pas moi. Il ne sait pas voir ce qu'il y a de beau dans notre travail.

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Bien sûr, il n'y connaît rien; mais il nous paye bien et nous en avons grand besoin.

MAÎTRE DE DANSE/ Vous avez peut-être raison; mais le voilà.

SCÈNE II

MONSIEUR JOURDAIN, *deux laquais**, MAÎTRE DE MUSIQUE,
MAÎTRE DE DANSE, *musiciens et danseurs*.

MONSIEUR JOURDAIN/ Alors, messieurs? Allez-vous nous montrer votre petite histoire?

MAÎTRE DE DANSE/Comment? Quelle histoire?

MONSIEUR JOURDAIN/Je ne sais plus comment vous appelez ces choses que vous avez préparées.

MAÎTRE DE DANSE/Ah oui! Notre ballet*.

MAÎTRE DE MUSIQUE/Nous sommes prêts.

MONSIEUR JOURDAIN/Je vous ai fait un peu attendre. Je me fais habiller comme les nobles; mon tailleur m'a envoyé des bas et je n'arrivais pas à les mettre.

MAÎTRE DE MUSIQUE/Nous sommes à votre service.

MONSIEUR JOURDAIN/Ne partez pas sans avoir vu mon habit*.

MAÎTRE DE DANSE/Comme vous voudrez.

MONSIEUR JOURDAIN/Vous me verrez habillé comme il faut des pieds à la tête.

MAÎTRE DE MUSIQUE/Nous en sommes sûrs.

MONSIEUR JOURDAIN/Je me suis fait faire aussi cette robe d'un grand prix.

MAÎTRE DE DANSE/Elle est très belle.

MONSIEUR JOURDAIN/Mon tailleur m'a dit que les nobles étaient habillés comme ça le matin.

MAÎTRE DE MUSIQUE/Elle vous va très bien.

MONSIEUR JOURDAIN/Laquais, holà! Mes deux laquais!

PREMIER LAQUAIS/Que voulez-vous, monsieur?

MONSIEUR JOURDAIN/Rien. C'est pour voir si vous m'entendez bien. (*Aux deux maîtres.*) Comment trouvez-vous leur habit?

MAÎTRE DE DANSE/Très joli.

MONSIEUR JOURDAIN/Laquais!

PREMIER LAQUAIS/Monsieur?

MONSIEUR JOURDAIN/L'autre laquais!

DEUXIÈME LAQUAIS/Monsieur?

MONSIEUR JOURDAIN/Tenez ma robe. (*Ils lui enlèvent sa robe.*) Ne suis-je pas bien ainsi?

MAÎTRE DE DANSE/Très bien. On ne peut pas être mieux.

MAÎTRE DE MUSIQUE/Voulez-vous voir nos deux affaires?

MONSIEUR JOURDAIN/ Oui.

(Les musiciens jouent alors et chantent. Puis vient le tour des danseurs.)

ACTE SECOND

SCÈNE I

MONSIEUR JOURDAIN, MAÎTRE DE MUSIQUE

MAÎTRE DE DANSE. *laquais*

MONSIEUR JOURDAIN/ Ce n'est pas mal, et ces gens-là se remuent bien.

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Ce sera encore mieux avec de la musique et vous serez content de notre petit ballet.

MONSIEUR JOURDAIN/ Il faut qu'il soit prêt cet après-midi : je fais faire tout cela pour une personne qui vient dîner ici.

MAÎTRE DE DANSE/ Tout est déjà prêt.

MONSIEUR JOURDAIN/ Et n'oubliez pas de m'envoyer des musiciens pendant le repas.

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Vous aurez tout ce qu'il faut.

MONSIEUR JOURDAIN/ Je veux aussi que le ballet soit beau.

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Vous serez content, et surtout de certaines musiques de danse...

MONSIEUR JOURDAIN/ Ah! la danse! Je veux que vous me voyiez danser. Allons, mon maître!

MAÎTRE DE DANSE/ Mettez un chapeau, monsieur, s'il vous plaît. *(Monsieur Jourdain prend le chapeau d'un laquais.)*

La, la, la; la, la, la, la, la, la; la, la, la; la, la, la; la, la. Suivez la musique, s'il vous plaît. La, la, la, la. La jambe droite. La, la, la. Ne remuez pas tant les épaules. La, la,

la, la, la. Levez la tête. Tournez le bout du pied à l'extérieur.
La, la, la. Tenez-vous droit.

MONSIEUR JOURDAIN, *il salue* / Et alors? Ce n'est pas mal?

MAÎTRE DE MUSIQUE / C'est très bien.

MONSIEUR JOURDAIN / Ah! j'y pense! Apprenez-moi comment saluer une marquise*; j'en aurai besoin cet après-midi.

MAÎTRE DE DANSE / Saluer une marquise?

MONSIEUR JOURDAIN / Oui, une marquise qui s'appelle Dori-mène.

MAÎTRE DE DANSE / Donnez-moi la main.

MONSIEUR JOURDAIN / Non. Faites vous-même! Je me rappellerai bien.

MAÎTRE DE DANSE / Il faut vous pencher d'abord en reculant, puis trois fois en avançant, et la dernière fois il faut vous baisser jusqu'à ses genoux.

MONSIEUR JOURDAIN / Faites voir... Bon!

LE LAQUAIS / Monsieur, votre maître d'armes est là.

MONSIEUR JOURDAIN / Dis-lui d'entrer. Je veux que vous me voyiez faire.

SCÈNE II

MAÎTRE D'ARMES. MAÎTRE DE MUSIQUE.

MAÎTRE DE DANSE. MONSIEUR JOURDAIN, *laquais*.

MAÎTRE D'ARMES, *il donne une épée* à monsieur Jourdain* / Allons, monsieur, saluez. Le corps droit. Un peu penché sur la jambe gauche. Les pieds sur la même ligne. Votre épée dans la ligne de votre épaule. Le bras moins tendu. La main gauche près de l'œil. L'épaule gauche plus en arrière. La tête droite. Avancez... Touchez mon épée. Un, deux. Reprenez votre place. Recommencez. Sautez en arrière. Quand vous donnez un coup d'épée, monsieur, il faut que

l'épée parte la première : le corps suit seulement. Un, deux. Allons, touchez-moi. Avancez. Partez de là. Un, deux. A votre place. Recommencez. Sautez en arrière. Attention, monsieur, attention. (*Le maître d'armes lui donne deux ou trois coups d'épée.*)

MONSIEUR JOURDAIN/ Et alors? Ce n'est pas mal?

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Très bien.

MAÎTRE D'ARMES/ Je vous l'ai déjà dit : dans les armes, on vous demande seulement de savoir donner et de ne pas recevoir. Et pour ne pas recevoir, il faut empêcher l'épée de votre ennemi de toucher votre corps. Pour cela, vous tournez le poing en dedans ou en dehors. C'est tout.

MONSIEUR JOURDAIN/ Et ainsi on n'a pas besoin d'être courageux? On est sûr de tuer son ennemi et de ne pas être tué?

MAÎTRE D'ARMES/ Certainement. Cela vous montre que la science* des armes est bien au-dessus de toutes les sciences inutiles comme la danse, la musique...

MAÎTRE DE DANSE/ S'il vous plaît, monsieur, parlez comme il faut de la danse.

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Pensez à ce qu'est la musique.

MAÎTRE D'ARMES/ Vous me faites rire tous les deux avec vos sciences!

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Regardez-moi ce grand homme!

MAÎTRE DE DANSE/ Voyez un peu le bel animal habillé de cuir!

MAÎTRE D'ARMES/ Mon petit maître de danse, je vais vous faire danser comme il faut. Et vous, mon petit musicien, je vais vous faire chanter à ma façon.

MAÎTRE DE DANSE/ Et moi, marchand de coups d'épée, je vais vous apprendre votre métier.

MONSIEUR JOURDAIN, *au maître de danse*/ Vous êtes* fou de lui parler comme ça. Il connaît la science de tuer un homme!

MAÎTRE DE DANSE/ Je me moque de sa science.

MAÎTRE D'ARMES/ Si je me jette sur vous...
MONSIEUR JOURDAIN/ Eh! mon maître d'armes.
MAÎTRE DE DANSE/ Si je mets la main sur vous...
MONSIEUR JOURDAIN/ Eh! mon maître de danse.
MAÎTRE D'ARMES/ Je vous frapperai...
MONSIEUR JOURDAIN/ S'il vous plaît...
MAÎTRE DE DANSE/ Je vous battraï...
MONSIEUR JOURDAIN/ Doucement.
MAÎTRE DE MUSIQUE/ Laissez-nous un peu lui apprendre à parler.
MONSIEUR JOURDAIN/ Mon Dieu, arrêtez-vous.

SCÈNE III

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE*, MAÎTRE DE MUSIQUE, MAÎTRE DE DANSE,
MAÎTRE D'ARMES, MONSIEUR JOURDAIN, *laquais*.

MONSIEUR JOURDAIN/ Ah! monsieur le philosophe*, vous arrivez au bon moment avec votre philosophie. Venez un peu mettre la paix entre ces gens-là.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Qu'est-ce qu'il y a donc, messieurs?

MONSIEUR JOURDAIN/ Ils se sont mis en colère et veulent se battre à cause de leurs métiers.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Hé quoi! messieurs, comment pouvez-vous vous mettre ainsi en colère? La colère fait de l'homme un animal. La raison ne doit-elle pas toujours nous conduire?

MAÎTRE DE DANSE/ Mais, monsieur, il vient dire du mal de nos métiers.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Un homme sage* laisse parler les méchants.

MAÎTRE D'ARMES/ Ils osent dire que leurs métiers valent le métier des armes.



« Si je me jette sur vous... »

scène originale

SCÈNE III

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. MAÎTRE DE MUSIQUE. MAÎTRE A DANSER.
MAÎTRE D'ARMES. MONSIEUR JOURDAIN, *laquais*.

MONSIEUR JOURDAIN/Holà, monsieur le philosophe, vous arrivez tout à propos avec votre philosophie. Venez un peu mettre la paix entre ces personnes-ci.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Qu'est-ce donc? qu'y a-t-il, messieurs?

MONSIEUR JOURDAIN/Ils se sont mis en colère pour la préférence de¹ leurs professions, jusqu'à se dire des injures, et vouloir en venir aux mains.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Hé quoi? Messieurs, faut-il s'emporter de la sorte? et n'avez-vous point lu le docte traité que Sénèque² a composé de la colère? Y a-t-il rien de plus bas et de plus honteux que cette passion, qui fait d'un

1. *De* : à donner à. — 2. *Sénèque* : philosophe latin (1^{er} siècle ap. J.-C.), auteur, entre autres ouvrages, d'un traité en trois livres sur la Colère.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Pourquoi cela vous met-il en colère?
Gardez l'esprit tranquille.

MAÎTRE DE DANSE/ On ne peut dire trop de bien de la danse.

MAÎTRE DE MUSIQUE/ De tout temps, on a aimé la musique.

MAÎTRE D'ARMES/ Oui, mais la science des armes est la plus belle et la plus nécessaire.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Et la philosophie, messieurs, la philosophie? Vous êtes drôles, tous les trois, de parler ainsi devant moi. La danse, la musique, les armes, ce ne sont pas des sciences, mais de pauvres métiers!

MAÎTRE D'ARMES/ Allez, philosophe de chien!

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Allez, petit professeur*!

MAÎTRE DE DANSE/ Allez, marchand de mots!

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Comment! coquins*...

(Le philosophe se jette sur eux, ils sortent en se battant et en se disant des injures.)*

MONSIEUR JOURDAIN/ Monsieur le philosophe, messieurs, monsieur le philosophe, messieurs, monsieur le philosophe!... Oh! battez-vous si vous voulez, je n'y peux rien. Je ne vais pas déchirer ma robe pour vous séparer. Et je pourrai bien recevoir quelque coup qui me ferait mal.

« La colère fait de l'homme un animal. »



scène originale

homme une bête féroce? et la raison ne doit-elle pas être maîtresse de tous nos mouvements¹?

MAÎTRE À DANSER/Comment, monsieur, il vient nous dire des injures à tous deux, en méprisant la danse que j'exerce, et la musique dont il fait profession?

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Un homme sage est au-dessus de toutes les injures qu'on lui peut dire, et la grande réponse qu'on doit faire aux outrages, c'est la modération et la patience².

MAÎTRE D'ARMES/Ils ont tous deux l'audace de vouloir comparer leurs professions à la mienne.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Faut-il que cela vous émeuve? Ce n'est pas de vaine gloire et de condition³ que les hommes doivent disputer entre eux; et ce qui nous distingue parfaitement les uns des autres, c'est la sagesse et la vertu.

MAÎTRE À DANSER/Je lui soutiens que la danse est une science à laquelle on ne peut faire assez d'honneur.

MAÎTRE DE MUSIQUE/Et moi, que la musique en est une que tous les siècles ont révérée.

MAÎTRE D'ARMES/Et moi, je leur soutiens à tous deux que la science de tirer des armes est la plus belle et la plus nécessaire de toutes les sciences.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Et que sera donc la philosophie? Je vous trouve tous trois impertinents de parler devant moi avec cette arrogance, et de donner impudemment le nom de science à des choses que l'on ne doit pas même honorer du nom d'art, et qui ne peuvent être comprises que sous le nom de métier misérable de gladiateur⁴, de chanteur et de baladin⁵!

1. *Mouvements* de l'âme, sentiments. — 2. C'est bien là, en effet, la doctrine du stoïcien Sénèque. — 3. *Condition* : rang, qualité. — 4. *Gladiateur* : tradition méprisante du nom de maître d'armes. — 5. *Baladin* : danseur (du vieux mot français *baller* : danser), terme de mépris.

scène originale

MAÎTRE D'ARMES/ Allez, philosophe de chien.

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Allez, belître¹ de pédant.

MAÎTRE À DANSER/ Allez, cuistre² fieffé³.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Comment? maraud⁴ que vous êtes...

(*Le Philosophe se jette sur eux, et tous trois le chargent de coups, et sortent en se battant.*)

MONSIEUR JOURDAIN/ Monsieur le Philosophe.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Infâmes! coquins! insolents!

MONSIEUR JOURDAIN/ Monsieur le Philosophe.

MAÎTRE D'ARMES/ La peste l'animal⁵!

MONSIEUR JOURDAIN/ Messieurs.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Impudents!

MONSIEUR JOURDAIN/ Monsieur le Philosophe.

MAÎTRE À DANSER/ Diantre⁶ soit de l'âne bâte!

MONSIEUR JOURDAIN/ Messieurs.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Scélérats!

MONSIEUR JOURDAIN/ Monsieur le Philosophe.

MAÎTRE DE MUSIQUE/ Au diable l'impertinent!

MONSIEUR JOURDAIN/ Messieurs.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Fripons! gueux! traîtres! imposteurs! (*Ils sortent.*)

MONSIEUR JOURDAIN/ Monsieur le Philosophe, messieurs, monsieur le Philosophe, messieurs, monsieur le Philosophe. Oh! battez-vous tant qu'il vous plaira, je n'y saurais que faire, et je n'irai pas gâter ma robe⁷ pour vous séparer. Je serais bien fou de m'aller fourrer parmi eux, pour recevoir quelque coup qui me ferait mal.

1. *Belître* : mendiant, gueux, coquin. — 2. *Cuistre*, primitivement : cuisinier ou valet de collège; d'où, par extension, celui qui sent la crasse du collège (Richelet). — 3. *Fieffé* : qui possède (la cuistrerie) comme un fief; (cuistre) parfait, achevé. — 4. *Marauds* : coquins. — 5. *La peste* (soit) *l'animal* : que l'animal devienne la peste, qu'il soit empesté. — 6. *Diantre* : forme corrompue du mot diable : que cet âne bâte aille au diable! — 7. *Ma robe* de chambre : M. Jourdain l'avait remise après ses exercices.

SCÈNE IV

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE, MONSIEUR JOURDAIN

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE, *arrangeant ses vêtements*/ Commençons notre leçon.

MONSIEUR JOURDAIN/ Ah! monsieur, je suis triste qu'ils vous aient donné des coups.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Ce n'est rien. Un philosophe sait tout recevoir comme il faut. Je vais écrire contre eux quelque chose de méchant! Ils se le rappelleront! N'en parlons plus. Que voulez-vous apprendre?

MONSIEUR JOURDAIN/ Tout ce que je pourrai : j'ai envie de tout savoir et je suis bien malheureux que mes parents ne m'aient pas fait étudier, quand j'étais jeune.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Vous avez raison. *Nam sine doctrina vita est quasi mortis imago.* Vous comprenez? Vous savez le latin*, bien sûr?

MONSIEUR JOURDAIN/ Oui, mais faites comme si je ne le savais pas.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Ça veut dire que sans la science, la vie est presque une image de la mort.

MONSIEUR JOURDAIN/ Ce latin-là a raison.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Par où voulez-vous que nous commençons? Voulez-vous apprendre la logique*?

MONSIEUR JOURDAIN/ Qu'est-ce que c'est que cette logique?

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ Elle apprend les trois façons de penser.

MONSIEUR JOURDAIN/ Quelles sont ces trois façons?

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/ La première, la seconde et la troisième. *Barbara, celarent, darii, ferio...*

MONSIEUR JOURDAIN/ C'est trop difficile pour moi. Je n'aime pas cette logique. Apprenez-moi autre chose de plus joli.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Voulez-vous apprendre la morale*?

MONSIEUR JOURDAIN/La morale?

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Oui.

MONSIEUR JOURDAIN/Qu'est-ce qu'elle dit, cette morale?

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Elle parle du bonheur*, elle apprend aux hommes à ne pas se mettre en colère.

MONSIEUR JOURDAIN/Non, laissons cela. Je veux pouvoir me mettre en colère, quand j'en ai envie.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Voulez-vous apprendre la physique*?

MONSIEUR JOURDAIN/Qu'est-ce qu'elle chante, cette physique?

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Elle explique comment les choses de la nature sont faites; elle nous apprend les causes des éclairs, du tonnerre, de la pluie, de la neige, des vents...

MONSIEUR JOURDAIN/Il y a trop de bruit dans tout cela.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Que voulez-vous donc apprendre?

MONSIEUR JOURDAIN/Apprenez-moi l'orthographe*.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/Si vous voulez. Pour bien faire, il faut bien connaître les lettres et la façon de les prononcer*.

Il y a deux sortes de lettres : les voyelles* et les consonnes*.

Il y a cinq voyelles : A, E, I, O, U.

MONSIEUR JOURDAIN/Je comprends tout cela.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/On prononce la voyelle A en ouvrant bien la bouche : A.

MONSIEUR JOURDAIN/A, A, oui.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/On prononce la voyelle E en ouvrant un peu moins la bouche : A, E.

MONSIEUR JOURDAIN/A, E; A, E. Eh oui! Ah! que c'est beau!

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE/On prononce la voyelle I en n'ouvrant presque pas la bouche et en tirant les deux coins de la bouche vers les oreilles : A, E, I.